

## L'EX-AGENT SOURCE FIREPINE EST FURIEUX

# IL DÉNONCE LES BASSES MÉTHODES DE LA SQ POUR LE «BRÛLER» DANS SA NOUVELLE VIE

Un ex-agent source auprès du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) et de la Sûreté du Québec, qui a infiltré les milieux criminels pendant plus de 20 ans, dénonce aujourd'hui les tactiques — particulièrement celles de la SQ — pour le «brûler» et le traîner dans sa nouvelle vie d'honnête citoyen qu'il a choisi.

MONTREAL

BERNARD GALTIER

### PLUS DE COLLABORATION

FirePine est considéré comme extrêmement dangereux dans le milieu criminel, cet ex-agent source ne veut plus collaborer avec les forces policières depuis qu'elles n'ont jamais respecté les termes d'un contrat prévoyant notamment son démasquage devant un autre lieu et l'accès à une nouvelle identité.

«La SQ est la pire. Tu ne peux pas te fier sur elle. Un jour, je me suis retrouvé à l'hôpital et j'étais assailli sous la morphine. Les policiers m'ont posé un tas de questions sur l'événement qui venait de me toucher. J'étais sur mes li-

de mort quand ils m'ont fait signer un contrat de délégué. Je voulais un rebâis, mais les policiers m'ont dit que c'était pas négociable.»

Depuis 10 ans, FirePine attend toujours un règlement de l'État ainsi que sa nouvelle identité. Pour lui, il est clair que les forces policières sont de mauvaise foi et ce qu'il a fait pendant quelques de collaborer avec elles. Et pour cet ex-agent source, l'événement du 20 janvier dernier le démontre très bien...

### MÉTHODES BOUTEUSES

«Ma femme et moi étions cauchés. Il était environ 21 heures. Le 16-



Après une vingtaine de minutes de discussion, les deux agents sont séparés.

phone éteint. Les deux agents appelaient depuis un cellulaire dans ma cour. Celui qui a fait ça est un sergent-détective chevronné du 1<sup>er</sup> détachement des crimes contre la personne à la SQ. Il travaillait très bien ce qu'il faisait en m'emmenant ma véritable identité. Ils m'ont dit que je suis un ex-délégué et informateur.»

Après quelques minutes de discussion, FirePine accepte d'ouvrir la

Montreal pour venir me voir dans le bois, afin de savoir si j'étais prêt pour passer le gilet. Il m'a dit d'abord si je voulais lui donner des informations, si je savais quelque chose sur les attentats qui vont probablement se produire. Comme je n'étais pas ces gens-là, qui font de me «brûler», qui font des stratagèmes machéliques, je me suis défilé jamais. Ils m'ont pas d'argent pour m'acheter, que je le sache ou pas.»

Deux agents de l'Escouade des crimes contre la personne, à la SQ, arrivent au domicile de FirePine.



## «TU NE PEUX PAS TE FIER SUR LA SQ»

- FIREPINE

### SUR LES LIEUX DE TRAVAIL

parlé aux deux agents. Ils m'ont alors parlé des récents événements d'un ex-délégué qui a menti dans une gîte et de celui qui était responsable de l'Association des témoins agés et agents sources du Québec, Jim Bédard, faisant référence à des attentats qui allaient se produire. Les policiers m'ont demandé si

Après une vingtaine de minutes de discussion, les agents sont séparés. Mais FirePine a réalisé qu'ils étaient allés sur les lieux de son travail, avant de venir chez lui, en montrant les bandes vidéo. C'est alors qu'il constate qu'un agent